



Varia décembre 2024

Volume 2

Numéro coordonné par :

*Florent GOHOUROU
Maître de Conférences
UJLoG (Daloa - CI)*

*Quonan Christian
YAO-KOUASSI
Maître de Conférences
UJLoG (Daloa - CI)*

*Didier-Charles
GOUAMENE
Maître de Conférences
UJLoG (Daloa - CI)*

Numéro 2

2024

Espaces Africains

Revue des Sciences Sociales

**ISSN
2957-9279**

*Revue du Groupe de recherche PoSTer (UJLoG - Daloa - CI)
<https://espacesafricains.org/>*



Revue des Sciences Sociales

Numéro 2 | 2024 | Vol. 2

Varia – décembre 2024

Date de soumission : 07-09-2024 / Date de publication : 30-12-2024

INFLUENCE DES MODES DE CONSERVATION DES RESSOURCES FORESTIÈRES SUR LES POPULATIONS RIVERAINES DE LA FORÊT COMMUNAUTAIRE DE SOULOUTA (FCS), RÉPUBLIQUE DE GUINÉE

INFLUENCE OF FOREST RESOURCE CONSERVATION METHODS ON THE LOCAL POPULATION OF THE SOULOUTA COMMUNITY FOREST (FCS), REPUBLIC OF GUINEA

Kinding LENO **TAMBA** – Pé Louoguéa **SIMMY** – Nicole Gobéza **KOLAMOU** – Agnès **SANGARE** – Alpha Madiou **DIALLO** – Aissata **CAMARA** – Demba **MAGASSOUBA**

RÉSUMÉ

En Guinée, les forêts communautaires font l'objet d'exploitations anarchiques. L'étude vise à évaluer l'influence des modes de conservation des ressources forestières sur les populations riveraines de la forêt communautaire du Mont Gban (Soulouta). Des enquêtes par questionnaires et des observations directes ont été utilisées pour collecter des données. L'analyse des résultats fait ressortir que tous les enquêtés reconnaissent les fonctions écologiques et vitales que joue la forêt communautaire de Soulouta. Aussi, les quêtes économiques orchestrées par la

croissance démographique, la SOFOREX, l'agriculture et d'autres nécessités socio-économiques ont déstabilisé l'intégrité écologique de ce patrimoine. En plus, deux modes de conservation se complètent dans la gestion des ressources forestières du patrimoine communautaire de Gban.

Mots-clés : Forêt communautaire, Mode de Conservation, Mont Gban, Ressource forestière, Soulouta.

ABSTRACT

In Guinea, community forests are subject to uncontrolled exploitation. The aim of the study was to assess the influence of forest resource conservation methods on the local populations living in the Mont Gban community forest (Soulouta). Questionnaire surveys and direct observations were used to collect data. Analysis of the results shows that all the people interviewed recognized the ecological and vital functions played

by the Soulouta community forest. However, economic demands orchestrated by population growth, SOFOREX, agriculture and other socio-economic necessities have destabilized the ecological integrity of this heritage. In addition, two conservation methods complement each other in the management of the forest resources of the Gban community heritage.

Keywords : Community forest, Conservation method, Mont Gban, Forest resource, Soulouta.

INTRODUCTION

Comme dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest, les forêts communautaires en Guinée font l'objet de nombreuses discussions concernant l'efficacité de la conservation et de la gestion des ressources forestières (Philips 2002 : 141 ; Savadogo 2011 : 19 ; Malan 2009 : 4 ; Kokou 2006 : 8). C'est pourquoi ces espaces légendaires (forêts communautaires, forêts sacrées, eaux sacrées, etc.) sont rarement étudiés et correspondent souvent à des forêts villageoises, des forêts sacrées et des bosquets sacrés (Kokou 2006 : 8 ; Kokou 2005a :13). Malgré l'existence de différentes structures traditionnelles, les pratiques culturelles passées ont contribué positivement au maintien et à la protection de la diversité des ressources forestières (animales et végétales) dont elles dépendent (Sow 2003 : 6 ; UICN-PACO 2008 : 59). En Guinée, les forêts dites communautaires sont entièrement protégées pour un usage traditionnel uniquement (Simmy 2022 : 21). On ne peut donc plus ignorer les besoins fondamentaux des populations vivant à proximité de ces territoires dédiés à la conservation. Par exemple, dans des zones comme le Fouta Djallon, le Manding et le Manon, les ressources forestières des forêts communautaires bénéficient depuis longtemps d'une protection globale contre toute extraction clandestine (Simmy 2022 : 21 ; Soumah 2018 : 213). Ces modes de conservation s'appuient sur des règles publiées par les anciens du village pour éviter la destruction de la biodiversité. Cependant, au cours de la dernière décennie, de nouvelles mentalités ont bouleversé ces couvertures traditionnelles, rendant ainsi les ressources desdites forêts accessibles à toute une série de développements anarchiques (Diallo 2011 : 271). Malgré les efforts déployés par l'État guinéen, les forêts communautaires continuent d'être vulnérables aux diverses pressions anthropiques. Il est donc essentiel que les responsables de l'environnement et les communautés scientifiques collaborent

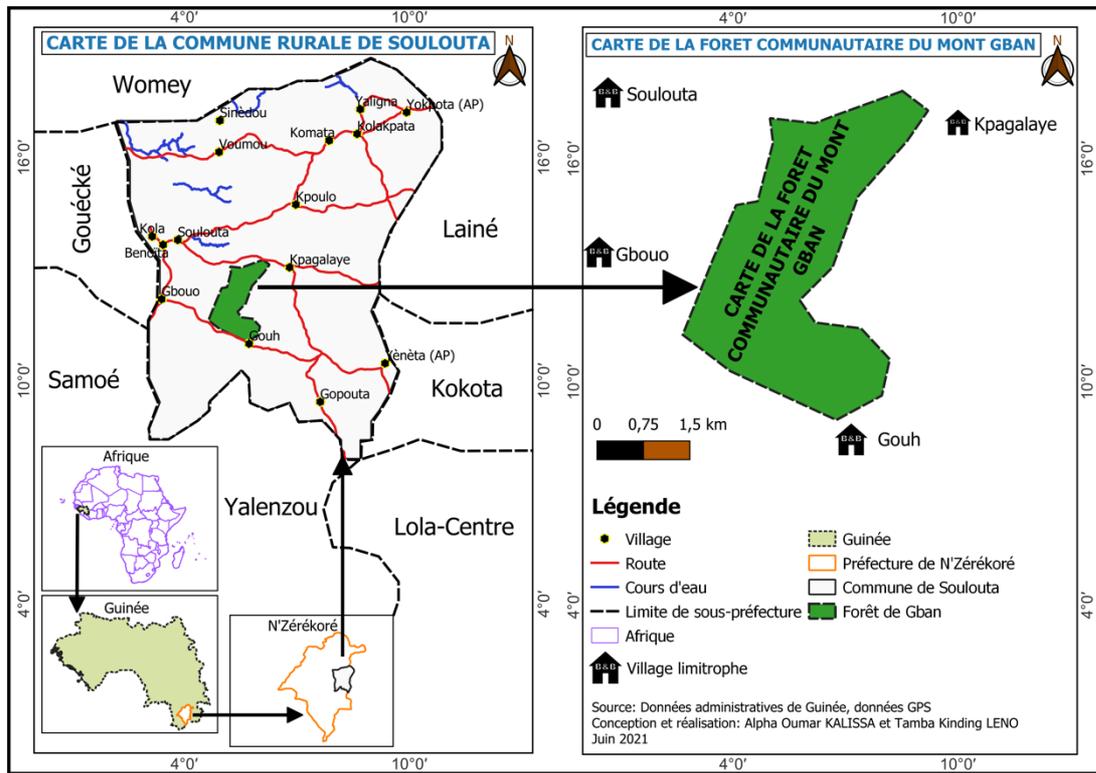
pour relever le défi majeur de la conservation et la restauration des ressources des forêts communautaires des Communes Rurales. Sur la base de ces éléments, la question de recherche suivante est posée : Comment les modes de conservation des ressources forestières influencent les résidents locaux de la Forêt Communautaire du Mont Gban (Soulouta) ? Cette étude vise donc à analyser l'impact des modes de conservation des ressources forestières sur les résidents locaux de la Forêt Communautaire du Mont Gban (Soulouta). Spécifiquement, il s'agit - d'identifier les modes de conservation des ressources forestières de la forêt communautaire du Mont Gban, - d'examiner des perceptions des populations riveraines sur ces modes et - d'évaluer l'impact de chaque mode de conservation.

1. MATERIEL ET METHODES D'ETUDE

1.1. Zone d'étude

Cette étude a été menée dans 4 villages riverains (Soulouta centre, Gbouo, Kpaghalaye et Gouh) de la forêt communautaire du Mont Gban, située dans la commune rurale de Soulouta en République de Guinée (Fig. 1). En effet, la forêt communautaire du Mont Gban, qui a une importance historique et sacrée, a été mise en défens en 2001 tant que "patrimoine forestier communautaire et étatique". D'après les données de l'Organisation Non Gouvernementale Faisons Ensemble (l'ONG-FE 2005 : 4), cette forêt couvre une superficie de 383,5 hectares et est en très mauvais état malgré son statut communautaire et étatique. Tout comme dans toutes les localités de la Guinée forestière, le climat de la forêt communautaire du Mont Gban est de type subéquatorial guinéen à deux saisons, caractérisé par la fraîcheur en Novembre, Décembre et Janvier et par la chaleur en février et Mars. La végétation est marquée par des touffes de forêts le long des cours d'eau du Mont Gban et aux périphéries des villages (Mairie de Soulouta 2012 : 6).

Fig ; 1: Carte de la forêt communautaire du Mont Gban (source : données administrative de Guinée, GPS Conception et réalisation)



2.2. Méthodes de collecte de données

Quatre techniques complémentaires ont été utilisées pour collecter les données : l’exploitation documentaire, l’échantillonnage non probabiliste, l’enquête semi-directive et l’observation directe. L’exploitation documentaire, l’échantillonnage non probabiliste, l’enquête semi-directive et l’observation directe et la technique d’analyse des données. Les documents ont été exploités dans la bibliothèque de l’Université de N’Zérékoré (UZ), la mairie de la CR de Soulouta, le Centre de Recherche et de Documentation Environnementale de N’Zérékoré (CREDEZ), le Centre Forestier de N’Zérékoré (CFZ) et sur des sites internet. La technique d’échantillonnage non probabiliste à choix raisonné a permis de choisir 4 villages

riverains du Mont Gban de la CR de Soulouta (Soulouta centre, Gbouo, Kpaghalaye et Gouh) (Fig. 1) et d’interroger au total 112 personnes ressources réparties entre 81 cultivateurs, 8 sages, 7 chasseurs, 2 agents du cantonnement et 14 guérisseurs. Le choix de ces 4 villages d’études a été réalisé selon le critère de voisinage avec la forêt communautaire. Une fois le choix fait, chaque village a été visité afin de prendre contacts avec les Personnes Ressources (PR). Les PR ont été choisis en fonction de critères tels que (être originaire du village d’enquête, avoir un âge d’au moins 25 ans, avoir une crédibilité auprès des populations, être exploitant agricole à proximité de la forêt communautaire). Outre, les variables d’identification à savoir l’âge, le sexe et la fonction sociale au sein de la communauté ont également été prises en compte (Tabl. 1).

Tabl. I: Distribution des personnes interrogées en fonction des variables d'identification démographique et socioprofessionnelle

Nom des villages sillonnés	Nombre de personnes interrogées par village	Répartition par Sexe		Tranche d'âges		Catégorie socioprofessionnelle /Fonction sociale				
		M	F	25-46	47-75	Cultivateurs	Agent du canton.	Chasseurs	Guérisseurs	Sages
Soulouta	22	18	4	17	5	16	2	1	3	2
Gbouo	34	21	13	15	19	25	0	3	1	3
Gouh	29	20	9	18	11	21	0	1	7	1
Kpaghalaye	27	23	4	13	14	19	0	2	3	2
Total	112	82	30	63	49	81	2	7	14	8

Source : investigations de l'échantillonnage du 02 février au 01août 2021

A l'aide d'une fiche de questionnaire préétablie, 3 focus group (2 pour les membres du COGEF-MGB et les autochtones et 1 pour les agents de cantonnement forestier) et 97 entretiens individuels ont été réalisés. Les questions ont porté essentiellement sur l'état, le fondement et les modes de conservation des ressources forestières de la forêt du Mont Gban. Il est important de rappeler que ces deux approches ont été conseillées par (Atakpama, 2012 : 14; Kébenzikato, 2015 : 14). Par ailleurs, les questions ont été posées dans la langue du terroir pour faciliter la transcription des noms vernaculaires des espèces animales et végétales, leurs usages thérapeutiques et alimentaires, ainsi que leur état de conservation. L'observation directe a porté dans un premier temps sur les aspects socio-économique et infrastructures de la zone d'étude. Dans un second temps, elle a porté sur l'environnement physique (notamment l'état actuel de la forêt étudiée et de l'état de ses ressources forestières). Les échantillons des espèces végétales non déterminées sur place ont été prélevés du Mont Gban en vue de leur identification au Laboratoire de l'Eco-Botanique de l'UZ. Concernant la nomenclature des espèces indiquées, le

document du groupe Mark CHASE AGP 3 (Thierry 2017 : 47) a été utilisé. Au point de vue traitement, toutes les données collectées ont été saisies dans le logiciel Microsoft Word avant d'être transférées dans le tableau «Excel avancé» pour constituer une base de données. Ensuite, Cet outil nous a servi pour calculer les valeurs statistiques (moyenne, écart-type) afin de réaliser les graphiques et les diagrammes. Pour concevoir la carte de la zone d'étude nous avons utilisé la version 3.16.3 du logiciel QGis.

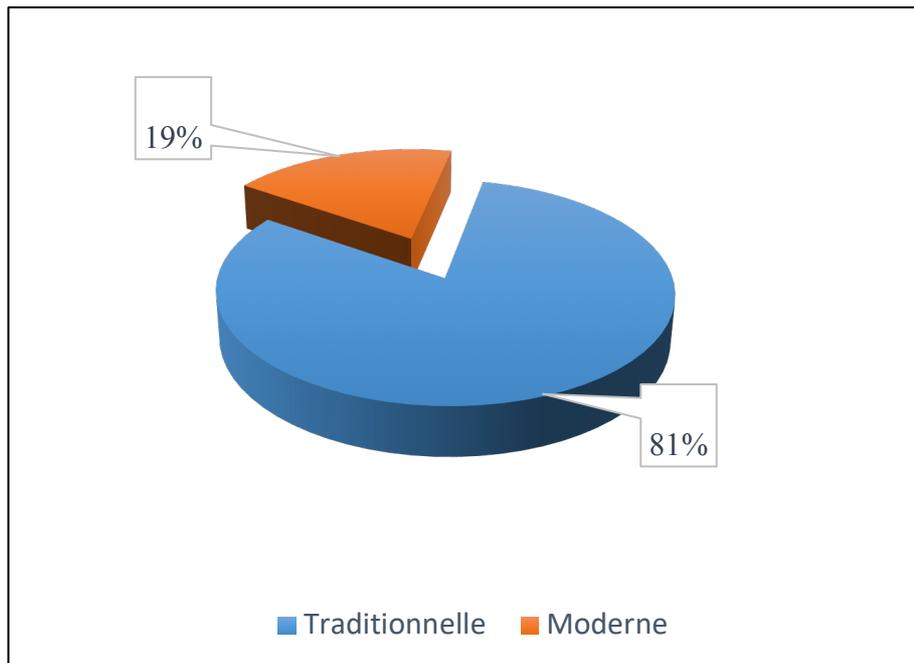
2. RÉSULTATS

Les lignes qui suivent exposent les principaux résultats issus des investigations du terrain.

2. 1. Importance des modes de conservation des ressources forestières du Mont Gban

De l'avis des 112 répondants, le mode de gestion traditionnel, pour la sauvegarde des ressources forestières du Mont Gban, prime à hauteur de 81% sur le mode de gestion moderne qui représente 19% (Fig. 2).

Fig. 2: Appréciation des modes de conservation des ressources forestières



Source : Investigations sur le terrain du 02 février au 01août 2021

2.1.1. Mode de conservation traditionnelle

Tous les répondants témoignent que jadis, la forêt du Mont Gban a bénéficié d’une protection intégrale à cause de la rigueur des règles traditionnelles. Pour cette raison, les ressources animales et végétales ont été

protégées contre tout prélèvement clandestin. Selon les dignitaires interrogés, leur tradition inflige des amendes lorsqu’un fautif (braconnier, chasseur ou cultivateur) est appréhendé selon une réglementation présentée au tableau II.

Tabl. II : Réglementation du mode de gestion traditionnel de la forêt du Mont Gban

Principaux interdits	Niveau d’infraction	Sanctions correspondantes
Prélèvements clandestin des essences herbacées dans la forêt	Mineur	Blâmes infligés aux contrevenants
Abattage d’arbres et Débroussaillage dans la forêt	Moyen	Paiement d’une amende (une chèvre ou un porc, un bidon d’huile + 20 mesures du riz local, un bidon de 20 litres de vin de raphia
Incendie, Pêche, Sciage et Chasse à l’intérieur de la forêt	Majeur	Paiement d’une amende de 2000 000 à 5 000 000 fg.

Source : Données obtenues des investigations sur le terrain du 02 février au 01août 2021

Dans les villages de Soulouta et Kpaghalaye, un comité de Gestion de la Forêt du Mont Gban (COGEF-MGban) est mis en place sous l'initiative des riverains dans le but de veiller au respect strict de la charte des règles traditionnelles. Selon eux, les ressources forestières sont rares dans ce patrimoine. Donc et surtout avec la mise en place du COGEF-MGban en 2015, seul l'usage restreint de quelques espèces végétales reste disponible. Parmi ces espèces ; on note : *Musanga cecropioides* R. Br. (Urticaceae), *Terminalia ivorensis* A. Chev. (Combretaceae), *Khaya senegalensis* (Desv.) A.Juss (Meliaceae), *Combretum micranthum* G. Don (Combretaceae), *Carapa procera* DC. (Meliaceae), *Zanthoxylum zanthoxyloides* (Lam.) Zepernick & Timler (Rutaceae), *Xylopi aethiopica* (Dunal) A. Rich (Annonaceae), *Albizia ferruginea* (Diels) Forman (Fabaceae), *Funtumia elastica* (Preuss) Stapf (Apocynaceae), *Mareya micrantha* (Benth.) Müll.Arg. (Euphorbiaceae), *Craterispermum laurinum* (Poir.) Benth. (Rubiaceae), *Triplochilon scleroxylon* K. Schum. (Malvaceae), qui sont fréquemment citées dans l'usage médicinal. D'ailleurs, la rareté desdites espèces serait orchestrée par l'installation de la Société d'Exploitation Forestière « SOFOREX » dans la zone d'étude (de 1994 à 1995).

2.1.2. Mode de conservation moderne

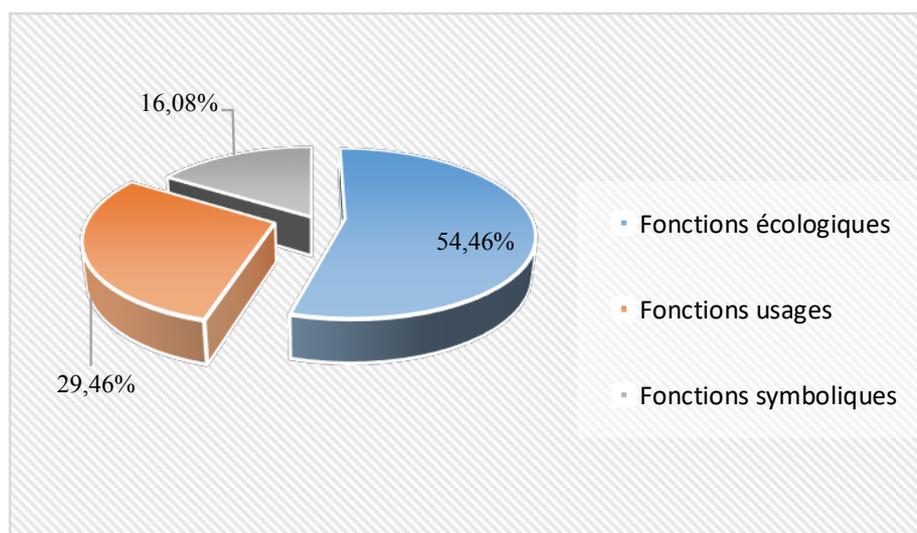
Selon les 19% des répondants, le mode de conservation moderne donne la notoriété de gestion aux agents du cantonnement forestier et résulte de la mise en défens dudit patrimoine comme « Forêt communautaire » à statut étatique. A ce titre, ces agents couplés aux membres de COGEF-MGban, constituent un organe de veille et du respect de son intégrité écologique comme stipulé dans le Code de conservation de la biodiversité en Guinée. En effet, dans les articles 17 à 22, le Code forestier guinéen définit la catégorie du domaine forestier des collectivités décentralisées comme étant des terrains forestiers qui appartiennent à ces

collectivités et qui ont été classés à leur profit. La commune urbaine, la communauté rurale, le district, le village ou le groupement forestier reconnu par l'État peuvent être des collectivités. De plus, l'article 21 de ce Code évoque le rôle de la conservation in situ tout en précisant le respect « de la préservation et du maintien des connaissances, des innovations et des pratiques des communautés autochtones et locales qui expriment des modes de vie traditionnels et l'utilisation durable de la diversité biologique » des patrimoines forestiers. Donc, dans le Code forestier guinéen est inclut un protocole de mise en défens des domaines forestiers qui permet de reconnaître officiellement, à la fois à l'échelle locale et nationale, les forêts dites « communautaires » en Guinée. Malheureusement, la reconnaissance du dudit Code par les riverains de la forêt du Mont Gban reste un défi à cause de son inadéquation (non prise en compte des avis de la population locale lors de l'élaboration du Code forestier en Guinée). Aux dire des répondants, les décideurs ont autrefois négligé ou considéré l'implication des populations riveraines dans la gestion du Mont Gban comme sans importance, car leur coutume est liée à la superstition. Puisque la préservation des ressources forestières de ce patrimoine et les normes traditionnelles des populations riveraines sont étroitement liées et ne peuvent pas être comprises séparément. Outre, l'ignorance de certains acteurs de la tradition figure parmi les causes de cette inadéquation. Ainsi, il est essentiel que ces différents aspects soient inclus dans l'établissement d'un outil de gestion durable du Mont Gban par le COGEF-MGban mise en place.

2.2. Perceptions des populations riveraines sur les modes de conservation des ressources forestières du Mont Gban

De l'avis des riverains, 3 principales fonctions écosystémiques (écologiques, usages et symboliques) de la forêt communautaire du Mont Gban ont été révélées (Fig. 3).

Fig. 3: Proportion des répondants par principales fonctions écosystémiques de la forêt communautaire



Source : Investigations sur le terrain du 02 février au 01 août 2021

De cette figure, il ressort que 61 répondants (soit 54,46%) apprécient la fonction écologique du Mont Gban contre 18 (soit 16,08%) qui optent pour la fonction symbolique

2.2.1. Fonction symbolique

D'après les témoignages recueillis dans les villages de Gouh et de Kpaghalaye, une partie de la forêt communautaire du Mont Gban est confiée aux autochtones pour des usages traditionnels. Selon les autochtones interrogés cette portion de ce patrimoine est conçue comme étant un endroit de cultes et sanctuaire pour les autochtones. A ce titre, il existe une charte rituelle régissant la sacralisation de la forêt communautaire du Mont Gban, qui est symbolisée et matérialisée en un outil ancestral de gestion des ressources qu'elle renferme. Ainsi, cette charte souligne l'importance et l'efficacité de leur tradition dans la préservation de ces ressources. En conséquence, les règles qui régissent ce patrimoine forestier vont de la limitation à l'interdiction complète de l'accès et de la collecte d'essences forestières. Étant considérée comme la seule source de croissance des ressources forestières, la charte rituelle a pour mission de garantir le respect rigoureux des règles et des interdits concernant la gestion et l'exploitation de toutes les espèces qui l'abritent.

2.2.2. Fonction écologique

Selon les enquêtés, la forêt communautaire du Mont Gban offre une protection aux villages contre les vents violents et les feux de brousse. Elle contribue à l'épuration de l'air et à la régulation des précipitations dans les villages environnants. D'après les témoignages, la forêt communautaire du Mont Gban assure la protection des sources des cours d'eau (*Youwo, Loh, Wèlè, Waa, Gboulé, Yougoun et Koulouba*), ainsi que des cours d'eau qui traversent la Commune rurale. Selon 50 % des personnes interrogées, cette forêt est également un refuge pour de nombreuses espèces animales et végétales rares ou absentes du reste du territoire.

2.2.3. Fonction d'usage des ressources forestières

Le Mont Gban est une forêt communautaire qui abrite de nombreuses espèces végétales, animales et microbiennes dont les habitants des villages environnants utilisent fréquemment pour leur subsistance. Toutefois, l'utilisation excessive de cette fonction (notamment usages médicinales des plantes) entraîne un déséquilibre de l'intégrité écologique de ce patrimoine forestier pourtant crucial pour cette communauté rurale (Tabl. III).

Tabl. IV: Indications d'usages de quelques plantes médicinales récoltées dans la forêt la communautaire du Mont Gban

Noms scientifique	Nom vernaculaire Kpèlè	Famille	Organes utilisés	Maladies traitées
<i>Albizia ferruginea</i> (Diels) Forman	Haahunê huwuyên	Mimosaceae	Feuilles	Maux de tête (Opimo)
<i>Anthonotha fragrans</i> (Bak.f) Exellet Hillcoat	Telilon	Caesalpiniaceae	Feuilles et Écorce	Maux de ventre chez les nourrissons
<i>Anthonotha macrophyla</i> P. Beauv.	Ziéwee			
<i>Antrocaryon micraster</i> A. Chev. et Guillaum	Gbun	Anacardiaceae	Fruits	Facilite le langage chez les enfants
<i>Bombax buonopozense</i> P. Beauv.	Dolée-wulu	Bombacacée	Epines	Hémorroïdes externes
<i>Bussea occidentalis</i> Hutch.	Kpaghele-Wulu	Caesalpiniaceae	Noix	Constipation, Appétits
<i>Carapa procera</i> DC.	Kobhe	Meliaceae	Fruits	Infection de la peau
<i>Costus afer</i> Ker-Gawl	Tovha	Zingibearceae	Rhizomes	Jaunisse et fièvres
<i>Crasterpermum laurinum</i> (Poir.) Benth	Gbèghè	Rubiaceae	Gommes et Écorces	Infection de la peau, les plaies
<i>Elaeis guineensis</i> Jacq	Towu-wulu	Arecaceae	Sèves	Jaunisse, fièvres jaunes
<i>Erythroxylum mannnii</i> Oliv	Monogo-wulu	Erythroxylaceae	Feuilles et écorces	Gales et Ulcères chez les nourrissons
<i>Fagara zanthoxyloides</i> L.	Kenguelé	Rubiaceae	Ecorce et feuilles	Impuissance sexuelles, constipations
<i>Ficus exasperata</i> Vahl	Bhoolaa	Moraceae	Feuilles	Infection de la peau
<i>Funtumia elastica</i> (Preuss) Stapf	Hèghèle boan	Apocynaceae	Ecorces	Fièvres jaunes
<i>Garcina kola</i> Heck	Kan-wulu	Guttiferaceae	Noix	Maux de ventre, impuissances sexuelles
<i>Musanga cecropioides</i> R. Br	Wuèn	Cecropiadaceae	Fruits et écorces	Hémorroïdes et toux
<i>Raphia vinifera</i> P. Beauv.	Kéléwulu	Arecaceae	Sèves	Impuissances sexuelles et jaunisse
<i>Spondias monbin</i> L.	Gboi	Anacardiaceae	Feuilles et fruits	Infection de la peau et vers intestinaux
<i>Triplochilon scleroxylon</i> K. Schum.	Zowolo Wulu	Sterculiaceae	Ecorces	Hémorroïdes
<i>Xylopia aethiopica</i> (Dunal) A. Rich.	Héébhé	Annonaceae	Fruits et graines	Constipation, hémorroïdes, Chaux de pus, etc.

Source : Investigations sur le terrain du 02 février au 01août 2021

Outre, les répondants ont citées le rôle alimentaire de quelques espèces animales abritant dans la forêt communautaire du Mont

Gban dont les plus importants sont consignés dans (Tabl. IV).

Tabl. IV: Liste de quelques espèces animales autrefois rencontrées dans la forêt communautaire du Mont Gban

N°	Nom scientifique	Famille	Nom en français	Nom vernaculaire Kpèlè
1	<i>Cercopithecus aethiops</i> L.	Cercopithecidae	Singes vert	
2	<i>Manis tricuspis</i> R.	Manidae	Pangolin commun	Bhala Wolo
3	<i>Hystrix cristata</i> L.	Mystricidae	Porc épic	Pii
4	<i>Trynomys swinderianus</i> T.	Trynomydae	Grands aulacodes	Homo
5	<i>Cricetomys gambianus</i> W.	Cricetidae	Rat de Gambie	Kpèghè
6	<i>Euxerus erythropus</i> (E. Geoffroy)	Sciuridae	Ecureuil fouisseur	Loghon
7	<i>Tragelaphus scriptus</i> P.	Bovidae	Guib harnaché	Loman
8	<i>Tragelaphus euryceros</i> O.	Bovidae	Bongo	Wolon
9	<i>Cephalophus monticola</i> T.	Bovidae	Cephalophus maxwell	Toua
10	<i>Procavia capensis</i> P.	Procavidae	Daman de rocher	Kwala hile
11	<i>Panthera pardus</i> L.	Felidae	Panthère	Kwèli
12	<i>Panthera leo</i> L.	Felidae	Lion	Yala
13	<i>Canis vulpes</i> L.	Canidae	Renard roux	Kèlen
14	<i>Lycaon pictus</i> T.	Canidae	Lycaon	Lowo hile
15	<i>Viverra civetta</i> S.	Viverridae	Civettes d'Afrique	Guébhe
16	<i>Genetta trigrina</i> S.	Viverridae	Genette trigrine	Kpoumon
17	<i>Herpestes sanguineus</i> R.	Viverridae	Mangouste rouge	Weengbolou
18	<i>Cephalophus rufilatus</i> G.	Bovidae	Céphalophe à flanc roux	Bhèla

Source : Investigations sur le terrain du 02 février au 01août 2021

3. DISCUSSION

La recherche sur l'évaluation des modes de gestion des ressources forestières du Mont Gban met en évidence l'impact du mode traditionnel dans la protection de la biodiversité et la nécessité de fournir un outil de gestion participative dans la CR de Soulouta. Ainsi, en caractérisant l'impact du mode traditionnel sur la gestion de la biodiversité, les résultats démontrent l'efficacité des chartes traditionnelles à travers des interdictions et des restrictions sur l'utilisation des ressources forestières. Cette stratégie s'est concrétisée par la mise en œuvre des amendes et la création des mythes autour du Mont Gban. Ces résultats corroborent à ceux des chercheurs comme (Sow 2003 : 6) en Guinée ; (Savadogo 2011: 19) au Burkina Faso ; (Malan 2009 : 4) en Côte d'Ivoire ; (Kokou 2006:8) au Togo. Dans leurs travaux, ces auteurs décrivent le rôle et l'efficacité des chartes endogènes dans la gestion des forêts sacrées. Outre les fonctions symboliques et écologiques, cette étude

démontre l'importance de l'utilisation restreinte signalée de certaines espèces médicinales (Simmy 2022 : 10). Ces points de vue sont repris par certains chercheurs africains qui reconnaissent que les besoins fondamentaux des habitants des forêts engagés dans la conservation doivent être pris en compte (Savadogo 2011 : 19; Malan 2009 : 6). Ainsi, le maintien de l'intégrité écologique de la forêt communautaire du Mont Gban est le résultat de la volonté des résidents locaux, des membres de la COGEF et des agents du cantonnement forestier. Néanmoins, l'harmonisation des deux modes de conservation (moderne et traditionnel) est pertinente au contexte actuel afin de mieux comprendre le besoin identifié de renforcement des capacités pour la gestion durable des ressources forestières du Mont Gban (Kokou 2005a :13). En outre, il serait essentiel d'inclure la perception des populations locales de la forêt communautaire du Mont Gban de Soulouta dans les politiques

environnementales de la République de Guinée, comme le souligne (Simmy 2022 : 21). L'engagement des populations locales dans la gestion des écosystèmes (qui constitue la fondation des conventions et des stratégies mondiales de préservation de la biodiversité) doit donc devenir une priorité absolue pour les États (Savadogo 2011 : 19). Malgré l'augmentation des menaces sur ce patrimoine

forestier, cette étude démontre que les populations locales ont toujours le désir de préserver de manière durable la biodiversité en utilisant leurs connaissances. Les différentes sollicitations formulées concernant l'avenir et la préservation de la forêt communautaire du Mont Gban s'inscrit dans les droites lignes d'approches de gestion « durable » des ressources forestières.

CONCLUSION

Cette étude permet de faire un « état des lieux » des impacts de deux modes de conservation des ressources forestières (traditionnel et moderne) dans la forêt communautaire du mont Gban pour envisager un outil de gestion durable. En effet, l'avenir de la Forêt Communautaire du Mont Gban est aussi un héritage collectif, étroitement lié à l'apport des résidents locaux, des membres de COGEF-MGban et des agents du cantonnement forestier. Par ailleurs, un accent particulier est mis sur les trois fonctions principales de la forêt (écologique, usage et symbolique) et les fonctions d'usage restreintes de certaines espèces médicinales

sont relevées. De plus, les recherches montrent que le mode de gestion traditionnelle est supérieur au mode de gestion moderne pour protéger les ressources forestières. En effet, ce mode traditionnel repose sur des chartes rituelles, mises en œuvre à travers des restrictions, les interdictions et les sanctions contre les fautifs. Malgré les contraintes qu'endosse cette forêt, les opinions des personnes interrogées ont été considérées comme fondamentales pour la conception d'un outil innovant de gestion durable de la forêt communautaire du Mont Gban.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ATAKPAMA Wouyo, KOUTCHOUKALO Aleza, KPERKOUMA Wala, BAYALA Jules, MARRA Dourma, KOFFI Akpagana. 2012. Ethnobotanical knowledge of *Sterculia setigera* Del. in the Sudanian zone of Togo (West Africa). *ISRN Botany*, article ID 723157 19(3):247-261 pp.

DIALLO Mamadou Saïdou, 2011. Evolution de la gestion des aires protégées en Guinée : la difficile cohabitation des politiques publiques et des systèmes traditionnels : cas du Parc National du Haut Niger. Thèse de doctorat. Département de géographie. Université du Maine. Français, 271 p.

KEBENZIKATO Adjéya Banilé, KPERKOUMA Wala, ATAKPAMA Wouyo, KANGBENI Dimobé, KOKOU Kouami et SOKPON Nestor, 2006. « Les forêts sacrées du couloir d'Ahoméy », Bois et forêts des tropiques, Vol. 2, n° 288, 15- 23 pp.

KOKOU Kouami, et GYANCE Caballé., 2005a. Climbers in forest fragments in Togo. In. Forest

Liana of West Africa: diversity, ecology and management, ed. F. Bongers, et D. Traoré, Oxford, UK: CABI Publishing, 107-120 pp.

MALAN François Djah, 2009. « Religion traditionnelle et gestion durable des ressources floristiques en Côte d'Ivoire : Le cas des Ehotilé riverains du Parc national des îles Ehotilé », *Vertigo-la revue électronique en science de l'environnement*, volume 9, numéro 2, mis en ligne le 22 Septembre.

MARRA Dourma, AGBLESSESSI Woégan, KOMLAN Batawila, KOFFI Akpagana. 2015. Connaissances ethnobotaniques du baobab (*Adansonia digitata* L.) au Togo (Afrique de l'Ouest). *Biotechnol. Agron. Soc. Environ.* 19(3), 246-260 pp.

Organisation Non Gouvernementale Faisons Ensemble, 2005. Rapport d'activités, Conakry République de Guinée, 4p.

PHILLIPS Adrian, 2002. Lignes directrices pour la gestion des aires protégées de catégorie V de.

SAVADOGO Salfo, OUEDRAOGO Amadé et THIOMBIANO Adjima, 2011. « Diversité et enjeux de conservation des bois sacrés en société Mossi (Burkina Faso) face aux mutations socioculturelles actuelles », Int. J. Biol. Chem. Sci. 639-1658 pp.

SIMMY Pé Louoguéa, SANGARE Agnès, BALDE Mamadou Aliou, Aissata CAMARA, Saha Mohamed TRAORE, 2022. « De l'usage de la pharmacopée à la conservation de la diversité floristique : Quelle place pour la connaissance indigène en Guinée ? ». ». Revue RAMRes-SériePharm.Méd.Trad.Afr., 2022 ; 21(2) : ISSN 2630-1296-09-19 pp.

SOUMAH Fodé Salifou, 2018a. Les forêts sacrées de Guinée : intégration de l'écologie pour la conservation d'un patrimoine national. Biodiversité et Ecologie. Université Paul Sabatier - Toulouse III. Français. ffnnt : 2018TOU30272ff. fftel-023390149. 24 p.

SOUMAH Fodé Salif, 2018b. « Les forêts sacrées de Guinée : intégration de l'Écologie pour la conservation d'un patrimoine

national ». Université de Toulouse 3 (France)-Paul Sabatier. Ecole doctorale : SDU2E-Sciences de l'Univers, de l'Environnement et de l'Espace Spécialité : Ecologie fonctionnelle Unité de recherche : ECOLAB-Laboratoire d'Ecologie Fonctionnelle et Environnement. 213p.

SOW Marcel, 2003. « Pratiques culturelles et conservation de la biodiversité en Guinée », Éducation relative à l'environnement, Vol. 4, 289-295p.

THIERRY Jouet, 2017. Classification des Angiospermes du groupe des travaux de Mark CHASE AGP 3 de 2009. Jardin paysage 'Le jardin des jouets, 47 p.

UICN-PACO (Union Internationale pour la Conservation de la Nature-Programme Afrique Centrale et Occidentale), 2008. Evaluation de l'efficacité de la gestion des aires protégées : aires protégées de la République de Guinée. 59 p.

UICN : paysages terrestres et marins protégés, Gland (Suisse), UICN. Commission mondiale des aires protégées (CMA). N°9 de la série, 141p.

AUTEUR(ES)

Tamba Kinding **LENO**

Assistant en Gestion des Ressources Naturelles

Université de N'Zérékoré (Guinée)

Ecole Doctorale des Sciences de la Vie, Santé et Environnement-UGANC-Guinée

Courriel : lenokinding2015@gmail.com

Pé Louoguéa **SIMMY**

Ph. D-Assistant

Biodiversité et développement durable

Université de N'Zérékoré (Guinée)

Courriel : pelouogueasimmy@gmail.com

Nicole Gobéza **KOLAMOU**

Assistante en Sociologie de l'environnement

Université de N'Zérékoré (Guinée)

Ecole Doctorale en Agriculture Durable et Gestion des Ressources en Eau de l'ISAV-Faranah

Courriel : Nicolegobezakolamou@gmail.com

Agnès **SANGARE**

Ph.D-Assistante en Biodiversité et développement durable

Université de N'Zérékoré (Guinée)

Courriel : agnesangare@gmail.com

Alpha Madiou **DIALLO**
Assistant en Génie de l'Eau et de l'Environnement
Université de N'Zérékoré (Guinée) - LEREA-UGANC-Guinée
Courriel : aphamaadioudiallo@gmail.com

Aissata **CAMARA**
Professeur titulaire des Universités
Sciences de l'environnement
Université de N'Zérékoré (Guinée)
Courriel : mmestall2002@gmail.com

Demba **MAGASSOUBA**
Professeur titulaire des Université
Sciences Biologiques
Faculté des Sciences
UGANC-Guinée

AUTEUR CORRESPONDANT

Tamba Kinding **LENO**
Courriel : lenokinding2015@gmail.com



© Édition électronique

URL – Revue Espaces Africains : <https://espacesafricains.org/>

Courriel – Revue Espaces Africains : revue@espacesafricains.org

ISSN : 2957-9279

Courriel – Groupe de recherche PoSTer : poster_ujlog@espacesafricains.org

URL – Groupe PoSTer : <https://espacesafricains.org/poster/>

© Éditeur

- Groupe de recherche Populations, Sociétés et Territoires (PoSTer) de l'UJLoG
- Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG) - Daloa (Côte d'Ivoire)

© Référence électronique

Tamba Kinding LENO, Pé Louoguéa SIMMY, Nicole Gobéza KOLAMOU, Agnès SANGARE, Alpha Madiou DIALLO, Aissata CAMARA, Demba MAGASSOUBA, « *Influence des Modes de Conservation des Ressources forestières sur les populations riveraines de la Forêt Communautaire de Soulouta (FCS), République de Guinée* », Numéro varia (En ligne), (Numéro 2 | 2024), Vol. 2, ISSN : 2957- 9279, p.130-142, mis en ligne, le 30 décembre 2024.

INDEXATIONS INTERNATIONALES DE LA REVUE ESPACES AFRICAINS



Voir impact factor : <https://sjifactor.com/passport.php?id=23718>



Voir la page de la revue dans Road : <https://portal.issn.org/resource/ISSN/2957-9279>



Voir la page de la revue dans Mirabel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15151/Espaces-Africains>



Voir la revue dans Sudoc : <https://www.sudoc.abes.fr/cbs/xslt/DB=2.1//SRCH?IKT=12&TRM=268039089>